

Le 22 février 2022

Communiqué de presse

Etude sur l'impact du variant Omicron en Ile-de-France avec les données issues de Covidom, solution de télésurveillance pour le suivi à domicile des patients atteints de Covid-19

Des équipes des services de maladies infectieuses et tropicales des hôpitaux de l'AP-HP Raymond-Poincaré et Bichat - Claude-Bernard, de l'Université Paris-Saclay, d'Université de Paris et de l'Inserm, ont mené des travaux sur les données cliniques de patients infectés par le Covid-19 lors de la vague d'Omicron par rapport aux vagues précédentes. Pour évaluer l'impact du variant Omicron en Ile-de-France, les équipes de recherche ont étudié les caractéristiques de 225 248 patients inscrits sur Covidom*, dont 72 394 patients infectés lors de la vague Omicron.

Cette étude, coordonnée par le Dr Aurélien Dinh, a fait l'objet le 16 février 2022 d'une publication au sein de la revue [Clinical Microbiology and Infection](#).

Pour mener ces travaux, les équipes de recherche ont réalisé une étude de cohorte incluant des patients adultes, avec le diagnostic de Covid-19, infectés entre le 9 mars 2020 et le 11 janvier 2022 et suivis par la plateforme Covidom, une solution de télésurveillance pour le suivi à domicile des patients atteints de Covid-19 en Ile-de-France.

Dans le cadre de la plateforme Covidom, les patients, inclus dans l'étude par un médecin ou après un test positif, remplissent quotidiennement des questionnaires auto-administrés sur les symptômes pendant 10 à 30 jours selon l'évolution des symptômes. Les données renseignées par les patients comprenaient : la fréquence respiratoire, la fréquence cardiaque, les signes cliniques systémiques (fièvre, fatigue, étourdissements, frissons, tachycardie ou myalgie), les signes cliniques respiratoires (toux, essoufflement, douleur thoracique, oppression thoracique) et les signes cliniques digestifs (nausées/vomissements, diarrhée).

Selon des seuils prédéfinis, ces données pouvaient déclencher deux types d'alertes : une alerte orange pour une priorité modérée ou une alerte rouge signifiant une priorité absolue avec un patient dont l'état clinique peut se détériorer. En plus de ces données déclarées par les patients, le nombre d'hospitalisations et/ou de déclenchements de SAMU a également été enregistré.

Les travaux menés montrent que lors de cette vague Omicron, l'âge moyen des patients suivis grâce à la plateforme Covidom était inférieur et que ces patients présentaient moins de comorbidités que lors des vagues précédentes de Covid-19. La proportion de patients présentant des signes de difficultés respiratoires pendant la vague d'Omicron était aussi significativement moins importante que lors des vagues précédentes (49% pendant la vague d'Omicron versus 85,6% pendant la première vague). Le nombre de cas recensés étaient lui bien supérieur à celui des vagues précédentes.

La proportion du nombre d'hospitalisations (0,06% vs 0,2% à la vague 1, et 2, vs 0,5% à la vague 3 et vs 0,3% à la vague 4) et/ou de déclenchements de SAMU ((0,1% vs 0,4% à la vague 1, vs 0,2% à la vague 2, vs 0,5% à la vague 3 et 4) était proportionnellement moins importante durant la vague Omicron.

Ces données confirment l'importance quantitative soit 72 394 cas (vs 42 328 à la vague 1, 46 338 à la vague 2, 46 610 à la vague 3, 17 578 à la vague 4) de la vague Omicron en Ile-de-France mais aussi sa moindre gravité. Cependant, considérant le nombre total de cas, cette vague Omicron constituait une possible menace de débordement du système hospitalier.

*Covidom est une application de e-santé développée par Nouvéal e-santé et mise en œuvre par l'AP-HP qui permet aux patients de bénéficier d'un télé-suivi à domicile via des questionnaires médicaux, et le cas échéant de contacts téléphoniques avec les opérateurs d'une plateforme de télésurveillance régionale médicalisée.

Pour en savoir plus : [communiqué de presse](#) sur COVIDOM du 12 mars 2020.

Référence: [Impact of Omicron surge in community setting in greater Paris area.](#)

Aurélien Dinh, Lotfi Dahmane, Mehdi Dahoumane, Xavier Masingue, Patrick Jourdain, François-Xavier Lescure.

Doi : <https://doi.org/10.1016/j.cmi.2022.02.015>

À propos d'Université de Paris : Université de recherche intensive pluridisciplinaire, labellisée « Initiative d'Excellence », Université de Paris se hisse au meilleur niveau international grâce à sa recherche, à la diversité de ses parcours de formation, à son soutien à l'innovation, et à sa participation active à la construction de l'espace européen de la recherche et de la formation. Université de Paris est composée de trois Facultés (Santé, Sciences et Sociétés et Humanités), d'un établissement-composante, l'Institut de physique du globe de Paris et un organisme de recherche partenaire, l'Institut Pasteur. Université de Paris compte 63 000 étudiants, 7 500 enseignants-chercheurs et chercheurs, 21 écoles doctorales et 119 unités de recherche. www.u-paris.fr



À propos de l'Université Paris-Saclay : L'Université Paris-Saclay regroupe dix composantes universitaires, quatre grandes écoles, l'Institut des Hautes Etudes Scientifiques, deux universités membres-associées et bénéficie d'un partenariat fort avec six grands organismes de recherche.

Composée de 48 000 étudiants et étudiantes, 8100 enseignants-chercheurs, enseignantes-chercheuses, chercheurs et chercheuses, 8 500 personnels techniques et administratifs, elle propose une offre de formations complète et variée de la Licence au Doctorat, ainsi que des diplômes d'ingénieur.e, reconnus de qualité grâce à la réputation et à l'engagement de son corps enseignant.

Située au sud de Paris, sur un vaste territoire (de Paris à Orsay, en passant par Évry et Versailles), l'Université Paris-Saclay bénéficie d'une position géographique et socio-économique stratégique que sa visibilité internationale contribue à renforcer. Université de pointe, à dominante scientifique et fortement reconnue en mathématiques et en physique et également dans les domaines des sciences biologiques et médicales, de l'agriculture, de l'ingénierie, en lien avec des sciences humaines et sociales fortement soutenues, l'Université Paris-Saclay opère dans un environnement naturel classé, proche de Paris, et au cœur d'un tissu économique dynamique.



À propos de l'AP-HP : Premier centre hospitalier et universitaire (CHU) d'Europe, l'AP-HP et ses 39 hôpitaux sont organisés en six groupements hospitalo-universitaires (AP-HP. Centre - Université de Paris ; AP-HP. Sorbonne Université ; AP-HP. Nord - Université de Paris ; AP-HP. Université Paris Saclay ; AP-HP. Hôpitaux Universitaires Henri Mondor et AP-HP. Hôpitaux Universitaires Paris Seine-Saint-Denis) et s'articulent autour de cinq universités franciliennes. Étroitement liée aux grands organismes de recherche, l'AP-HP compte quatre instituts hospitalo-universitaires d'envergure mondiale (ICM, ICAN, IMAGINE, FOReSIGHT) et le plus grand entrepôt de données de santé (EDS) français. Acteur majeur de la recherche appliquée et de l'innovation en santé, l'AP-HP détient un portefeuille de 650 brevets actifs, ses cliniciens chercheurs signent chaque année plus de 10 000 publications scientifiques et plus de 4 000 projets de recherche sont **aujourd'hui** en cours de développement, tous promoteurs confondus. L'AP-HP a obtenu en 2020 le label Institut Carnot, qui récompense la qualité de la recherche partenariale : le Carnot@AP-HP propose aux acteurs industriels des solutions en recherche appliquée et clinique dans le domaine de la santé.

L'AP-HP a également créé en 2015 la Fondation de l'AP-HP pour la Recherche afin de soutenir la recherche biomédicale et en santé menée dans l'ensemble de ses hôpitaux. <http://www.aphp.fr>



Contacts presse :

Service de presse de l'AP-HP : 01 40 27 37 22 - service.presse@aphp.fr